



En 4 questions

Loïc, Papa pour la première fois

Avec Loïc VILLARD



Loïc VILLARD

**Papa et
Ostéopathe**



Loïc, Papa pour la première fois

Invité : Loïc VILLARD
Présentation : Marie-Laure Wandji
pour « Naissances Births »

1. Loïc , voulez - vous bien nous raconter votre parcours personnel ? Comment est né votre désir d'enfant ?

Loïc VILLARD : Je suis ostéopathe , j'ai 41 ans. Après de longues études et une fin de cursus à l'âge de 28 ans , j' ai dû m'installer professionnellement. Entre la création du cabinet , d'une patientèle et ma passion pour le rugby ; pas ou peu de place pour un enfant à ce moment - là de ma vie. Cinq jours et demi au cabinet, plus une journée au bord des terrains en tant que soigneur , ça laisse peu de temps pour l'éducation d'un enfant. Ensuite vers l'âge de 35 ans , mon implantation professionnelle réussie et ayant mis le rugby entre parenthèses ; ma compagne se réoriente professionnellement et reprend les études pour devenir infirmière , repoussant de 3 ans notre désir d'avoir un enfant. C'est ainsi que nous sommes devenus les heureux parents du petit Maël à l'âge de 40 ans.

2. Comment avez-vous vécu la grossesse de votre compagne ?

Loïc VILLARD : Après plusieurs fausses couches et un début de grossesse plutôt stressant , la seconde partie de la grossesse se passe parfaitement bien pour ma compagne et moi. Comme tous les parents : préparation de l'arrivée du futur bébé avec l'achat de matériel de puériculture, décoration de la chambre, choix du prénom... Période plutôt excitante pour nous . A notre âge, nous ne sommes pas les premiers à être passés par là et nos amis ont été de très bon conseil.

Les annonces de la grossesse aux parents et aux amis , resteront des souvenirs inoubliables marquant la fin d'une très longue attente pour les uns et des moments festifs avec les autres . La fin de grossesse s'est un peu compliquée avec l'apparition d'un diabète gestationnel et d'une pré - éclampsie , entraînant donc un déclenchement de l'accouchement au huitième mois.

3. Comment avez - vous vécu l'accouchement de votre compagne ?

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez pris votre bébé dans vos bras pour la première fois ?

Loïc VILLARD : J'ai assisté à l'accouchement de ma compagne. Un peu traumatisant , au vu du déroulement de l'accouchement : déclenchement, travail compliqué , ventouse puis transfert en néonatalogie ... Mais , c'est un moment où elle avait besoin que je sois là pour la soutenir. Le fait est qu'on se sent particulièrement inutile : d'un côté , il y a le personnel soignant qui travaille vite, avec des gestes mille fois exécutés et dans lesquels il ne vaut mieux pas interférer ; de l'autre côté, il y a votre femme en train de pousser , de souffrir , de se donner à 200 % pour mettre au monde votre enfant. Et nous , on est là , comme des « plots » , à ne pas savoir ce qu'on peut faire pour être un peu moins inutile , à avoir peur de faire une bêtise, et tout ce qu'on trouve à dire c'est « courage mon amour, c'est bientôt fini ». Honnêtement , pour un homme c'est le plus difficile à supporter lors d'un accouchement. Ce n'est pas la vue du sang , ce n'est pas non plus l'émotion qui nous envahit quand on prend son bébé dans ses bras pour la première fois , c'est vraiment ce profond sentiment d'inutilité à un moment où se déroulent des choses très importantes qui nous concernent directement et qui va changer notre vie.

4. Comment avez-vous vécu la période post-natale ?

Loïc VILLARD : C'est une période stratégique, car un nouvel être arrive dans une vie de couple parfaitement réglée. Il faut que chacun trouve sa place dans ce qui est maintenant une famille. Pour la mère, une relation fusionnelle se crée assez naturellement avec le bébé. Pour moi, se fut un peu plus compliqué , entre aider ma compagne , les allers - retours à l'hôpital et le travail. J'ai eu l'impression de courir après le temps et faire du mieux possible à l'instant T durant les deux premières semaines. Une fois Maël à la maison , les choses se sont mises en place progressivement pour moi. Encore une fois , c'est une période plus facile à gérer pour le père que pour la mère , qui elle , doit gérer en plus , de profonds changements physiologiques et morphologiques qui met le psychologique à rude épreuve. Donc ne pas négliger cette période pendant le projet de naissance, pour s'entourer des bonnes personnes et ne pas hésiter à demander de l'aide (amie , famille , sage - femme, psychologue...).